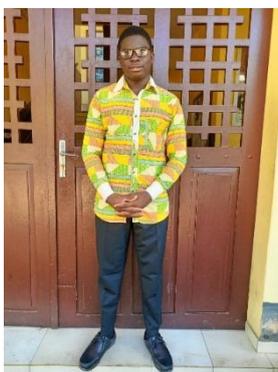


Notes de fin d'année



Nous avons terminé les examens du deuxième trimestre. L'année académique a été un peu raccourcie pour nous en propédeutique, et nous terminons à la fin du mois d'avril. En raison de l'Assemblée générale qui commence à la mi-mai.

Voici quelques petits extraits sur la mission et la vie et les cultures traditionnelles de nos aspirants.



Être missionnaire loin de son pays, parmi des gens inconnus et des cultures différentes, c'est partager l'amour du Christ avec les autres et leur faire comprendre que nous sommes tous frères.

Vivre dans la même maison avec des personnes de différents pays signifie construire l'unité à travers nos différences, vivre en harmonie en tant que frères, apprendre les uns des autres et s'ouvrir à de nouvelles cultures.

Missionnaire non seulement en quittant son propre pays, mais surtout missionnaire avec les autres et pour les autres. « C'est l'harmonie qui existe entre les différentes couleurs qui fait la beauté d'une fleur ».

Charles de Foucauld nous rappelle que nous sommes missionnaires par ce que nous sommes et non par ce que nous faisons .



Les défis font partie de notre mission pour nous aider à acquérir de nouvelles expériences, à entrer dans de nouvelles cultures, à apprendre de nos erreurs et à changer notre façon de voir les choses.

Les cours m'ont permis d'être bien équipé en tant que missionnaire de demain, de ne pas avoir peur, de rechercher, d'approfondir, la compréhension d'autres cultures, sans jamais juger.

La sagesse nous aide à bien vivre avec les autres, à développer notre matu

La sagesse nous aide à bien vivre avec les autres, à développer notre maturité, à relever les défis qui se

présentent à nous.

Nous sommes une famille de sept jeunes, tous diplômés, un responsable de communauté, le Père Valéry Aguh, qui a passé dix ans en Sierra Leone, un directeur d'études, Jean Jacques Wisdom, et un accompagnateur, le vieux Silvano.

Certains de ces jeunes ont eu un parcours difficile qui les a préparés à la complexité de la vie. Un exemple. Voici un résumé de son témoignage avec les patolrs du témoin.

« NOUS DEVONS ACCEPTER LES CHOSES TELLES QU'ELLES SE PRESENTENT A NOUS, ET NON TELLES QUE NOUS LES VOUDRIONS. »



Je venais d'une famille normale, qui fonctionnait bien, nous vivions tous sans grands soucis quand soudain nos parents se sont séparés.



Cet événement a bouleversé toute notre vie, car j'étais encore en cp1 année, mon frère en CM1 et ma sœur en CM2.

Après la séparation de mes parents, je suis restée avec mon oncle et ma tante jusqu'à la fin de l'école primaire. C'était une période très difficile.

La famille était composée d'agriculteurs, et j'ai dû prendre une houe déjà en CP2, car c'était la seule façon de manger.

J'étais livrée à moi-même. Ainsi, jusqu'à la sixième année, ma mère est venue me rendre visite avec des vêtements, puis elle a disparu à nouveau.

J'ai dû faire face à cette vie nomade (aller-retour) et à divers problèmes, en particulier le manque d'affection de mes parents, jusqu'à ce que j'obtienne mon diplôme de cinquième année.

Après le bac, papa a décidé de m'envoyer dans la ville de Sokodé p

Après le bac, papa a décidé de m'envoyer dans la ville de Sokodé pour continuer mes études avec un tuteur.

A Sokodé, j'ai fait mes études secondaires. Après avoir terminé mes études, je suis descendu à Lomé et je me suis inscrit à l'université en anthropologie et j'ai passé deux examens. Ensuite, j'ai rejoint le SMA, en octobre 2014



Enfin, quelques mots sur le dimanche des Rameaux. Le Seigneur a besoin d'un âne attaché. Quelques disciples partent à sa recherche, se heurtent à une certaine résistance, ils ne veulent pas que l'âne soit détaché, mais parviennent à le détacher et à l'amener à Jésus, qui le monte. Autour de lui, une foule bigarrée l'accompagne. Je demande aux jeunes :

- Qui est le plus proche de Jésus sur ce chemin ?

- La Vierge, Jean, les disciples, les femmes pieuses... répondent-ils.

- Non, dis-je, mais l'âne, c'est lui qui porte Jésus, mais ce n'est pas la personne la plus importante, c'est seulement la monture que tout le monde regarde, et c'est lui qui lutte, parce que le chemin vers Jérusalem est tout en montée. Et l'âne doit aller là où le Seigneur le conduit, pas là où il veut aller, c'est ce qui est en haut qui trace le chemin.

Je termine avec trois photos de la rencontre de Pâques des Pères SMA de Lomé, Notre Pâques au siège de la province à Klikamé, le 24 avril.



Lomé – Bè, Propédeutique, le 26 Aveil 2026